

4. Robert, premier comte anglo-normand.

Adeline, sœur aînée du comte **Hugues** qui vient de mourir en octobre **1081** sans héritier, est la femme de **Roger à la Barbe** ou **de Beaumont** dont elle a deux fils, **Robert** et Henri. Robert de Beaumont, **comte de Leicester**, succède à son oncle.

Galeran, demi-frère du défunt, est-il mort et son fils, trop jeune ? Guillaume de Malmesbury, chroniqueur du temps, rapporte que, moyennant finances, Robert reçoit du roi Philippe le château de son oncle maternel. Il tient donc l'important fief de Meulan. Guillaume *le Conquérant* - qui convoite le Vexin - voit un de ses plus fidèles Normands bien placé pour une aide éventuelle. Les deux parties sont satisfaites.

Robert est un homme vigoureux qui a déjà participé à des actions d'éclat. Son château est situé dans l'île où ont résidé ses ancêtres, là où repose le corps de saint Nicaise. Un nouveau château est édifié sur la colline Saint-Nicolas. Le donjon domine son territoire. L'enceinte du château escalade les pentes du terrain, profite de toutes les saillies, protégée par des ouvrages avancés qui s'étendent assez loin dans la campagne. Les murs seront renforcés de tours

Meulan est une importante place qui contrôle le commerce fluvial entre Paris et Rouen. Les rives et les ports de la Seine en aval de Paris sont pour l'essentiel confiés à la garde de quelques puissants seigneurs ecclésiastiques (archevêque de Rouen, évêque de Paris, abbés de Saint-Germain des Prés, Saint-Ouen de Rouen, Jumièges et Saint-Wandrille). La principale exception est le comté de Meulan, place essentielle dès le XI^e siècle dans le commerce du vin (A.-M. Flambard Hericher et V. Gazeau « 1204 - La Normandie entre Plantagenêts et Capétiens » - C.R.A.H.M. 2007, p. 237).

Robert est nommé **de Beaumont** dans une chartre en faveur de Fécamp. En janvier de l'année suivante, il siège en qualité de **comte de Meulan** dans un plaïd de Philippe I^{er}.

Guillaume et la reine Mathilde confirment à l'abbaye de la Sainte-Trinité de Caen toutes les donations faites antérieurement, acte très solennel où figure **Robert**.

Il y a des moines anglais à Préaux et des moines normands en Angleterre. Le patrimoine de Saint-Pierre de Préaux outre-Manche trouve son origine presque exclusivement dans les libéralités de la famille des **Beaumont-Meulan** : Warmington (S. Warwick), Aston Tirrold-Spettisbury (Dorset), Toft Monks (S. Norwich) dans le Norfolk (« 1204 ... », pp. 99, 103, 108, 116).

Les comtés de Vermandois et de Valois vont en 1080 au fils cadet de Henri I^{er}, Hugues du Maine, époux d'Adélaïde de Vermandois, mais il partira et mourra en Terre sainte.

Simon de Crépy, comte de Mantes et du Vexin, meurt en **1082**, cédant à Philippe I^{er} les droits qu'il a sur le Vexin français. Le comte de Champagne prend et garde Vitry. Le **comte de Meulan** - qui dispose d'un prévôt à Mantes - doit avoir aussi des droits.

Le roi tient désormais le Vexin en fief de l'abbaye de Saint-Denis et peut y installer des hommes à lui. Philippe se montre de plus en plus agressif et donne asile au fils rebelle : Robert *Courteuse* vient narguer Guillaume à Gerberoy. Après le siège du château, les barons s'entremettent pour réconcilier le père et le fils. A un colloque tenu à Rouen assistent Robert de Montgomery, comte de Shrewsbury, Hugues de Gournay, Hugues de Grandmesnil, **Roger de Beaumont** et ses fils, **Robert** et Henri.

Roger à la Barbe se fait moine à l'abbaye Saint-Pierre de Préaux que son père a fondée et où

celui-ci est inhumé. Le *bon* Roger, aîné des fils d'*Onfroy*, homme à l'esprit tranquille, que l'on dit d'une simplicité et d'une bonne foi antiques, a résisté aux instances du *Conquérant*, son ami de jeunesse. Le nouveau roi d'Angleterre a pu lui offrir, s'il venait le rejoindre, autant de terres qu'il en souhaiterait : « J'ai bien assez de mon hoirie. Je préfère garder et entretenir le bien de mes pères que d'aller en chercher outre-mer d'autres auxquels je n'ai nul droit ». Belle légende ?

La reine Mathilde meurt le 1^{er} novembre **1083** et elle est enterrée à la Trinité de Caen.

Quelques mois avant le décès de sa mère, Robert *Courteheuse* s'est à nouveau rebellé contre son père et a quitté la Normandie.

La Normandie est riche. Un texte de **1085** atteste la présence à la Ferrière-sur-Risle, sur le site du château des seigneurs de Tosny, d'une communauté de *férons* qui exploite les ressources en *fer*. On trouve dans le pays d'Ouche, autour de Conches et de Breteuil, des villages qui vivent essentiellement de la transformation du minerai. Une agriculture mieux outillée se développe et stimule la production et le travail du fer. La Tapisserie de Bayeux montre une charrue tirée par un âne, une herse tractée par un cheval, instruments et attelages d'usage encore inconnu dans de nombreuses régions de France. L'efficacité des pratiques agraires est certaine et l'existence d'un commerce du *blé* en est la preuve. Des *salines* sont attestées sur tous les rivages de la Manche. La *Pierre* de Caen est exportée et utilisée dans de nombreuses cathédrales anglaises. Des navires circulent entre Rouen et Paris, chargés du *vin* produit dans les vignobles établis sur les coteaux, surtout dans la région de Vernon. Toutes les grandes abbayes veillent à faire exempter leurs bateaux du paiement des péages établis sur le fleuve. Le développement de l'activité drapière, en Normandie et en Angleterre, est à peu près contemporain de l'essor de la draperie en Flandre. Le premier *moulin à fouler le drap* (attesté au nord des Alpes) sera mentionné en 1086 à Annebecq, dans le bocage normand. Les propriétaires des plus anciens de ces moulins sont l'abbaye de Saint-Wandrille, Nigel de Montbray et **Robert de Leicester**

La sécurité procurée par la paix de Dieu ou l'autorité comtale est patente à la fin du siècle.

Se trouvant à Westminster, Guillaume envoie une notification aux bourgeois et aux barons de Londres. Les noms des évêques de Winchester et de Durham, de Hugues, *earl of Chester*, se lisent au bas de l'acte auprès de celui de **Robert de Meulan**.

Poursuivant son œuvre d'organisation, Guillaume fait dresser en **1086** le *Domesday Book*, sorte d'inventaire des domaines anglais, livre cadastral qui sert à l'Échiquier de référence en cas de litige : ...

Warrenne family (earls of Surrey) - de Clare (earls of Hertford)

Family of the counts of Meulan, Warwick and Leicester ... (p. 53)

Robert comes de Mellent, Beaumont-le-Roger, tenant en chef ... (p. 56)

Rogero de Baumunt ... (« C.R.H.M. ... », p. 60).

A l'automne, le duc-roi et ses fidèles s'installent à Rouen. Philippe effectue un raid de pillage dans la région d'Évreux. Guillaume proteste et riposte en envahissant le Vexin. La garnison de Mantes se porte au-devant des assaillants. Elle est obligée de se replier et Guillaume pénètre dans la ville avec ses hommes qui pillent et incendient. L'église Notre-Dame est détruite. La chaleur des brasiers s'ajoute à celle de la fin de juillet. Alors que le duc franchit un fossé, le pommeau de sa selle lui aurait perforé le bas-ventre. Transporté à Rouen il y meurt le 9 septembre **1087**, à l'âge de soixante ans. Son corps sera enseveli à Caen, dans l'abbatiale Saint-Etienne.

Robert *Courteheuse* est alors à Abbeville, dans le Ponthieu. Il devient duc des Normands et prince des Manceaux et reçoit de l'archevêque Guillaume *Bonne Âme* à Rouen l'épée, le manteau et la couronne ducale (P. Bauduin, *op. cité*, p. 265).

Guillaume *le Roux* part immédiatement vers l'Angleterre avec une lettre de son père adressée à l'archevêque de Canterbury, Lanfranc (+ 1089), dont il reçoit l'onction royale à Londres. Il va régner un peu plus de douze années.

Robert, comte de Meulan et de Leicester, et son frère **Henri, comte de Warwick**, n'ont pas, selon E. Houth, une opinion très avantageuse du nouveau duc qui se montre faible et

incompétent. Ils préfèrent Guillaume *le Roux*, vingt-neuf ans, qui reçoit le royaume d'Angleterre. C'est un excellent chef militaire et un bon diplomate mais il entrera vite en conflit avec l'archevêque de Canterbury, Anselme, qui lui reprochera de porter la barbe et les cheveux longs.

Orderic Vital osera exprimer la vraie opinion des clercs à l'égard de ce roi : « Il n'eut point d'épouse légitime. Mais, sans jamais s'en rassasier, il se livra à un obscène libertinage et à de fréquentes liaisons infâmes ». Guillaume est homosexuel !

Le troisième fils, Henri surnommé *Beauclerc*, dix-neuf ans, reçoit du trésor royal cinq mille livres, ce qui ne le satisfait pas. Par un accord financier, il obtient de son frère Robert *Courteuse* le Cotentin et l'Avranchin, territoire peu peuplé et peu attractif dont il fortifie les châteaux ainsi que le rocher de Saint-Michel. L'argent obtenu par Robert devrait lui servir à aider les seigneurs possessionnés en Angleterre à se révolter contre Guillaume *le Roux*. Selon Orderic Vital, Henri est comte de Cotentin de **1088** à 1091.

A Brionne, Robert de Bellême apprend la mort du roi alors qu'il va vers lui pour l'entretenir d'affaires importantes. Aussitôt, il tourne bride, regagne Alençon, et chasse du château, par surprise, les troupes royales. Il fait de même à Bellême et ailleurs ... Guillaume comte d'Évreux, Guillaume de Breteuil, Raoul de Conches et d'autres, expulsent de leurs places fortes les garnisons que le roi y avait placées

Les grands barons s'interrogent. Ils ont des biens en Normandie et en Angleterre. Comment faire pour obéir à deux maîtres différents ? Odon, évêque de Bayeux, Eustache, comte de Boulogne, Robert de Bellême et plusieurs autres, choisissent de soutenir Robert *Courteuse* pour qu'il règne sur les deux contrées. Après Noël, ils passent en Angleterre, fortifient leurs châteaux et commencent à soulever le pays contre Guillaume *le Roux*. Guillaume se met en campagne, assiège en mai la ville de Rochester, dans le Kent, occupée par l'évêque Odon, le comte Eustache, Robert de Bellême ... qui attendent du duc Robert des secours qui ne viennent pas ... Odon retourne à Bayeux et ne reviendra plus en Angleterre.

Dans le courant de l'été, Henri, comte du Cotentin, passe en Angleterre et essaie de reprendre l'héritage maternel sans y parvenir. Henri et Robert de Bellême - qui a fait la paix avec le roi Guillaume - rentrent en Normandie. Robert *Courteuse*, sur les conseils de l'évêque Odon, les fait arrêter à leur arrivée. Quand Roger, comte de Shrewsbury, apprend l'emprisonnement de son fils Robert, il passe en Normandie et garnit ses châteaux pour résister au duc.

Odon exhorte les Normands à prendre le service du duc Robert qui, avec une armée commandée par l'évêque, Guillaume, comte d'Évreux, Raoul de Conches et Guillaume de Breteuil, part vers Le Mans où il est bien accueilli. Geoffroi de Mayenne, Hélié, fils de Jean, d'autres encore, s'apprentent à le servir. La garnison de Ballon fait la paix avec le duc ... Le château de Saint-Céneri, résiste au siège puis capitule ... Robert *Courteuse* congédie son armée et le comte Roger obtient la libération de son fils, Robert de Bellême. Les moines demandent la grâce de Henri *Beauclerc* qui sera libéré en février 1089.

Le **comte de Meulan** est auprès du duc de Normandie en 1088 quand celui-ci donne à l'abbaye du Mont Saint-Michel un marché et une foire annuelle à la fête de la Nativité de la Sainte-Vierge en la ville d'Ardevon ainsi qu'une terre à Rouen pour y construire une maison. La même année, il est près du roi d'Angleterre qui donne à l'abbaye Saint-Etienne de Caen le manoir de Cocre dans le comté de Somerset.

En 1088-1089, **Roger à la Barbe, comte de Beaumont**, fait bâtir le prieuré de la Trinité de Beaumont qui sera en 1106, abbaye de la Trinité de Beaumont (« *Cartulaire* ... », D. Rouet, p. xxi).

Guillaume *le Roux* ne sera plus conseillé par l'archevêque de Canterbury, le sage Lanfranc, car il meurt en **1089**.

Le roi Guillaume réunit les grands à Winchester et leur fait connaître ses projets : passer avec une armée en Normandie pour reprendre ce territoire à son frère Robert. Etienne d'Aumale, fils d'Eudes, comte de Champagne, fortifie son château sur la rivière d'Eu. Girard fortifie sa ville de Gournay (en Bray). Robert, comte d'Eu, Gautier Giffard, Raoul de Mortemer et beaucoup d'autres seigneurs au nord de la Seine, s'unissent aux Anglais.

Robert *Courteuse* marie sa fille naturelle à Hélié, fils de Lambert de Saint-Saëns, et lui donne en dot Arques et le pays environnant pour qu'il défende le comté de Talou.

Thibaud, comte de Blois, Chartres, Troyes et Meaux, vicomte de Châteaudun et de Sancerre, trépassa laissant à

son fils aîné, Etienne Henri, Blois, Chartres, Châteaudun et Meaux, à son cadet, Eudes III, le comté de Troyes, au troisième, Hugues, rien.

Le duc de Normandie a marié sa fille Adèle à Etienne Henri.

Peu après le retrait de son oncle Hugues, **Robert** a pris la garde du château de Brionne et souhaité obtenir l'hommage féodal de l'abbaye du Bec qui est dans la mouvance du château. Mais Brionne n'est pas de son héritage - le duc pourrait le lui reprendre - d'où des protestations de l'abbé. Le comte aurait promis confidentiellement de riches donations dans le voisinage, promesses auxquelles l'abbé répondit prudemment qu'il en serait comme bon semblerait à leur duc-suzerain. Les moines, inquiets, informent le duc des projets du nouveau seigneur de Brionne. *Courteuse* s'empare contre son vassal et installe à Brionne Robert *de Meules*.

Pour arriver à ses fins, le comte de Meulan aurait offert une grosse somme d'argent mais, si *Courteuse* se réconcilie avec le comte, le tenant du lieu refuse de le rendre. Dans la semaine de Pâques **1090**, **Robert de Meulan** vient assiéger *Robert de Meules* et la place est rapidement enlevée.

Selon une autre source, Brionne entre dans le patrimoine des Beaumont-Meulan en 1088 par don de Robert *Courteuse* en échange de la place d'Ivry (« *Cartulaire ...* » - D. Rouet, p. 109).

Les Manceaux se révoltent contre les Normands et chassent les garnisons des places fortes.

Des habitants de Rouen conspirent pour livrer la ville à Guillaume *le Roux*. Le duc découvre à temps la machination, engage un traité d'amitié avec son frère Henri et fait connaître sa fâcheuse position à Guillaume, comte d'Évreux, Robert de Bellême, Guillaume de Breteuil, Gislebert de l'Aigle.

Le 3 novembre, Gislebert arrive à la porte sud ... Raoul de Varennes vient avec ses hommes à la porte cauchoise ... Bientôt toute la ville est dans une affreuse confusion, certains combattant pour le parti du duc, d'autres pour celui du roi. *Courteuse* sort du château et s'embarque sur la Seine. Henri, Gislebert de l'Aigle et les partisans du duc l'emportent. Robert de Bellême et Guillaume de Breteuil emmènent les Rouennais vaincus prisonniers, malgré la compassion de Robert *Courteuse*.

Robert de Bellême fait construire, entre Falaise et Argentan, le château de Fourches et une autre forteresse au sud de Laval, à Château-Gontier, s'étendant bien au-delà de son patrimoine et commençant à opprimer tous ses voisins. Hugues de Grandménéil et Richard de Courci réagissent.

D'après Orderic Vital, le duc de Normandie vient en janvier **1091**, à la demande de Robert de Bellême, mettre le siège devant Courci (N.E. Falaise). Girard, évêque de Sées, tente une conciliation mais il meurt le 23 janvier. Quand, en février, Guillaume *le Roux* débarque à Eu, le siège cesse et chacun se retire. Les deux frères se réconcilient à Rouen. Le duc reçoit des présents et concède au roi les comtés d'Eu et d'Aumale, les terres de Gournay et celles de Raoul de Conches entre janvier et août.

Le jour de la prise d'Eu, **Robert de Meulan** se trouve aux côtés du duc qui confirme la restauration du monastère Saint-Vigor le Grand.

Selon Guillaume de Jumièges, l'accord est conclu à Caen, par l'intermédiaire de Philippe, roi des Français, qui a marché au secours du duc contre Guillaume *le Roux*, résidant alors dans le château d'Eu.

Guillaume *le Roux* s'allie à Robert *Courteuse* contre leur frère Henri et Hélié de La Flèche.

Henri, comte de Cotentin, possède Avranches, Coutances, Cherbourg, Gavrai ... Il déteste ses frères, Robert qui l'a fait prisonnier, Guillaume qui l'a dessaisi de ses terres d'Angleterre. Il rassemble des Bretons et des Normands, fortifie Coutances, Avranches ... Au milieu du carême, Guillaume et Robert assiègent le Mont Saint-Michel et Henri se trouve encerclé du 26 février au 13 avril 1091 (A. 64) ... Après un certain temps et dans des conditions mal connues, Henri sort du Mont, rend ses places fortes, remercie les Bretons qui l'ont soutenu et gagne le royaume de France. Il reste exilé pendant deux ans dans le Vexin.

Agnès *de Meulan* fait une donation en faveur de l'église Saint-Mellon de Pontoise en 1091

(G. 1854 - A.D. Seine-Maritime).

La période qui suit l'automne 1091 est un moment plus calme pour la Normandie car les deux frères réconciliés partent vers l'Écosse pour s'opposer au roi Melcom. L'affrontement se terminera par une conciliation.

En **1092**, les habitants de Domfront, hostiles à Robert *Courteheuse*, demandent à être protégés des exactions du comte de Bellême. Henri *Beauclerc* revient à Domfront et entreprend la construction du donjon.

Henri reprend possession du comté de Coutances qui lui avait été enlevé.

Philippe I^{er} pense à répudier la reine Berthe dont il n'a eu qu'une fille et un fils, Constance et Louis ... Bertrade, fille de Simon de Montfort l'Amaury et femme de Foulques *le Réchin*, comte d'Anjou, quitte son époux pour s'unir au roi auquel elle donnera trois enfants dont deux fils, Philippe et Fleury ...

Le prince Louis est institué comte de Vexin par son père.

Anselme étant archevêque de Canterbury, **Robert, comte de Meulan**, assiste avec Robert *d'Harcourt* à l'élection de Guillaume *de Beaumont*, leur cousin (selon E. Houth), le frère de Robert *de Meullent* (Père Anselme), comme abbé du Bec en **1093**.

Un des principaux vassaux de la famille de Beaumont, Morin du Pin, sénéchal de **Robert de Meulan**, tient la dime de deux moulins, à Évreux, *sub muro civitatis*, et à Saint-Germain des Angles. Il a aussi des propriétés à Normanville.

Quatre ans après le partage, le comte Eudes III meurt. Sa fille Aliénor a épousé le comte Raoul de Vermandois, neveu du roi. Son frère Hugues s'empare du comté de Troyes.

La Champagne devient une réalité politique et économique. Hugues I^{er} (1093-1125) n'est plus seulement comte de Meaux et de Troyes, il prend le titre de comte de Champagne, puissant rival pour le roi. Sous son autorité directe se trouvent 28 châtellenies pour lesquelles il a comme suzerain soit le roi (Troyes, Meaux, Coulommiers, Montereau, Château-Thierry, Pont-sur-Seine ...) soit l'archevêque de Reims (Châtillon-sur-Marne, Vertus, Épernay, Fismes) soit le duc de Bourgogne ou l'évêque de Langres. Il reçoit lui-même l'hommage des comtes de Bar-sur-Seine, Rethel, Sancerre, Joigny, Brienne, Blois et Chartres. Pour certains petits fiefs, il compte aussi pour vassaux le duc de Lorraine, les comtes d'Anjou, de Nevers, de Soissons, de Vermandois ... Le comte se fait le bienfaiteur des monastères de Sermaise et de Molesmes, des abbayes de Montiéramey, Marmoutier, Montier-en-Der, Cheminons ...

Guillaume *le Roux* et Robert *Courteheuse* sont de retour en **1094**. Guillaume vient d'étouffer une révolte en Angleterre. Il s'installe à Eu.

Une opération punitive est engagée contre un vassal de Guillaume de Breteuil. Le roi de France y participe. L'armée du duc, sous la conduite de Robert de Bellême, assiège Bréval ...

A Autun en octobre, Hugues de Die, légat du pape, excommunie le roi.

Quand son père **Roger à la Barbe** meurt le 29 novembre, **Robert, comte de Meulan**, devient un des plus grands feudataires normands. Il n'a pas seulement donné des preuves de talent militaire. « Instruit, éloquent, habile, prévoyant, fertile en ressources, d'une prudence infinie, surtout homme de bon conseil, son autorité morale, appuyée sur sa puissance politique, fut si grande qu'on le regardait comme l'arbitre de la guerre et de la paix entre la France et l'Angleterre. Nul ne put s'élever contre lui sans être bientôt abattu, tandis que sa gratitude influente s'exerçait en faveur de tous ceux qui se montraient ses amis. Ses trésors s'accroissaient sans cesse en métaux précieux, en pierreries, en vêtements précieux » (Henri de Hunting).

Robert consolide son implantation dans la vallée de la Seine en s'assurant la fidélité du vicomte de Mantes. Dans un acte non daté, il ordonne à ses vicomtes, prévôts et baillis d'observer la confirmation faite à l'abbaye Saint-Pierre de Préaux. Sa situation va devenir délicate quand Guillaume *le Roux* revendiquera le Vexin.

Hervé de Montmorency, grand bouteiller de France, meurt vers 1094.

Philippe I^{er} marie sa fille Constance à Hugues, comte de Troyes, mais les relations entre le beau-père et le gendre se gâtent rapidement. Le roi déclarera Hugues indigne de mener le comté et nommera un vicomte, Milon de Montlhéry

Les pèlerinages vers la Terre sainte n'ont jamais cessé mais les pèlerins doivent s'organiser en troupes armées pour accéder au Saint-Sépulcre tenu par les Turcs. Le pape Urbain II conçoit en novembre **1095** au concile de Clermont l'idée d'un pèlerinage puissant destiné à délivrer Jérusalem. Pierre *l'Ermitte* se fait le principal prédicateur de cette première croisade, entraînant une foule inconsciente des difficultés qui prend la route danubienne et se fera massacrer en Asie mineure l'année suivante. Une autre expédition se prépare

Renaud de Craon fait à Robert d'Arbrissel le don de la terre de la Roë où s'installe une congrégation de chanoines qui suivent la règle de saint Augustin et servent les autres par la prédication. Hervé de l'Épine, seigneur d'Arbrissel, fait don de la paroisse natale

La véritable première croisade se divise en quatre groupes. Deux suivront la route danubienne, l'un, avec Godefroy de Bouillon, duc de Basse-Lorraine (Brabant), et son frère Baudouin de Boulogne, l'autre avec les comtes de Flandre (Robert II, fils de Robert *le Frison*), de Vermandois (Hugues), de Blois, Chartres et Meaux (Etienne Henri) et de Normandie (*Courteuse*). Un troisième, avec Bohémond de Tarente et son neveu Tancrède, est constitué de Normands de Sicile et d'Italie qui franchiront l'Adriatique et gagneront Constantinople à travers l'Épire et la Macédoine. Menés par le comte de Toulouse, Raymond de Saint-Gilles, des Languedociens passeront par la Lombardie et la côte dalmate.

Un concile provincial réuni à Rouen par l'archevêque Guillaume *Bonne Âme* condamne sévèrement la mode venue d'Angleterre jugée contraire aux préceptes du christianisme. Le duc Robert *Courteuse* s'apprête à partir pour la croisade et l'occasion est bonne de prêcher, sous prétexte de pénitence, un retour aux mœurs traditionnelles.

Geoffroy, comte de Mortagne et seigneur de Nogent, trop âgé pour aller à la croisade, y dépêche son fils unique, Rotrou. Il réunit les grands du Perche et les prie de conserver ses terres et châteaux à son fils parti outre-mer.

Etienne, comte de Blois, fils de Thibaut, comte de Chartres et gendre de Guillaume *le Roux*, part pour la croisade.

Hugues *le Grand*, comte *de Crespi*, remet ses terres à ses fils Raoul et Henri, et donne sa fille en mariage avant de partir pour Jérusalem.

Le *comte de Meulan* avait épousé la fille de Roger, comte de Conches, Godehilde de Tosny, et n'en avait pas eu de fils. Le mariage a été rompu. Godehilde se remarie avec Baudouin I^{er}, fils d'Eustache de Boulogne.

Robert épouse en **1096** Isabeau, fille de Hugues, *comte de Crépy* ou de Valois, frère du roi. Yves de Chartres s'oppose au mariage car les prétendants descendent tous deux de Gautier *le Blanc* mais le pape accorde les dispenses nécessaires.

Hélie, comte du Maine, a pris la croix mais avant son départ il se présente à Rouen à la cour de Guillaume afin « d'entreprendre ce voyage dans la paix ». Le roi lui répond « Allez où il vous plaira ... mais je n'abandonnerai pas la ville (Le Mans) dont mon père était le propriétaire le jour de sa mort. Hâtez-vous donc de réparer les remparts écroulés de vos places fortes, restaurez les ruines vieilles de vos murs négligés ... ».

Hélie est le fils de Jean de La Flèche, arrière-petit-fils du comte Herbert. Fils cadet d'une fratrie de sept, il n'a, quand il apparaît en 1087, ni terre ni rente. Il est dit comte du Maine vers 1091-1092 et il est l'époux d'une fille du Château du Loir. Le comte Hélie de La Flèche (+1110) a entrepris depuis quelques années la reconstitution du palais comtal, relevé la collégiale Saint-Pierre la Cour ... Les Manceaux manifestent une même animosité envers Guillaume *le Roux* et envers Robert de Bellême.

Robert *Courteuse* engage son duché pour cinq ans entre les mains de son frère Guillaume *le Roux* moyennant une somme de 10 000 marcs d'argent. Le concile de Clermont n'a-t-il pas ordonné le respect des terres d'un croisé durant son absence ?

Odon, évêque de Bayeux, part avec son neveu. Il mourra à Palerme et y sera enseveli.

Dans la deuxième quinzaine de septembre, *Courteuse* parti, Guillaume *le Roux* réclame le Vexin français -

autrefois tenu par son grand-père Robert *le Magnifique* - avec les forteresses de Pontoise, Chaumont et Mantes. Le roi Philippe refuse mais ne bouge pas. Il se défend mal et son fils est encore bien jeune. La noblesse normande est divisée : le roi de France est son suzerain mais le roi d'Angleterre l'est aussi au nom de leur duc.

Guillaume est un bon guerrier, bien secondé par Henri, son frère, Guillaume, comte d'Évreux, Hugues, comte de Chester, Gaultier Giffard, comte de Buckingham. Il donne le commandement des troupes anglo-normandes à Robert de Bellême et lui adjoint les comtes d'Évreux et de *Meulan*.

Robert de Bellême, conseiller militaire influent des deux frères aînés, a entrepris de renforcer la frontière de l'Epte et le Vexin normand. La forteresse qu'il édifie à Gisors en **1097**, sur une motte artificielle d'une vingtaine de mètres de hauteur, est un donjon octogonal, d'abord limité à un étage, aux flancs duquel il noue une chemise circulaire renforcée à intervalles réguliers de contreforts plats, destinés à porter des hourds et des bretèches de bois.

Le roi Guillaume - accompagné de Guillaume, duc de Poitiers - rassemble son armée, pénètre en France jusqu'à Pontoise et dévaste la contrée. Il assiège Chaumont, attaque Montfort et Épernon. Les forteresses se défendent opiniâtement.

La résistance de la place de Chaumont, en face de Gisors, empêche Guillaume de prendre le Vexin français. Louis, comte de Vexin depuis 1092, fils du roi Philippe, convoque l'ost de son père dès novembre et se porte vers le Vexin. Le contingent mené au combat étant insuffisant, il lève des troupes et cherche de l'argent en Berry et en Bourgogne. On fait des prisonniers de part et d'autre. Jusqu'au printemps 1099, Guillaume et Louis mèneront une guerre d'escarmouches pour la possession du Vexin.

Tandis que Guillaume réclame le Vexin, Hélié bâtit le château de Dangeul, entre Le Mans et Alençon, pour s'opposer à Robert Talvas (de Bellême). En février **1098**, Robert Talvas invite le roi Guillaume à venir devant le château de Dangeul ...

A la fin du mois d'avril, Hélié entreprend une expédition contre Talvas mais, s'écartant de Dangeul, il est fait prisonnier par surprise, ainsi qu'Hervé de Montfort. Talvas présente le comte Hélié au roi Guillaume, à Rouen, et ce dernier décide la conquête du Maine. En juin, il part d'Alençon avec une forte armée et combat tout autour du Mans jusqu'au début du mois de juillet. Puis il reprend le chemin de la Normandie. Mais le roi revient au secours de la garnison de Ballon assiégée par Foulques *le Réchin*, comte d'Anjou. Celui-ci est poursuivi jusqu'au Mans. Manceaux et Angevins préfèrent alors négocier. Le Mans est remis aux Normands et le comte Hélié est libéré en août.

Le roi est à ce moment obligé de retourner en Angleterre à cause des troubles occasionnés par ses énormes besoins d'argent et une trêve est conclue.

Durant la campagne menée en **1098** par Robert de Bellême, Amaury III de Montfort, comte d'Évreux, ouvre son château de Houdan au roi d'Angleterre et mène lui-même l'armée anglo-normande contre Montfort et Épernon tenus par son frère Simon II, resté fidèle au roi Philippe. Guy de la Roche-Guyon et de Vétheuil livre ses donjons, seul Nivard de Septeuil prend parti pour les Normands.

Grâce à ses alliances, Robert de Bellême peut fortifier Gisors. En face, s'élève Chaumont; sur la Seine se dresse Mantes. Les châteaux de Bouri, près de Chaumont, Trie et Maudétour (Magny) forment une ligne que les Anglais ne réussissent pas à franchir.

Suger parle du prince Louis d'une façon imprécise. Orderic Vital, moine dévoué au roi anglais, n'en parle pas du tout; il suit avec attention les opérations des Normands, montre Robert de Bellême fortifiant le château de Gisors, **Robert de Meulan** ouvrant ses châteaux aux troupes anglo-normandes.

Le 10 avril **1099**, jour de Pâques, le roi est rentré en Angleterre. Le 29 mai, jour de Pentecôte, se trouvant à Westminster, il confirmera le don fait par le *comte de Meulan* à l'abbaye Saint-Pierre de Préaux (2 dîmes en Angleterre, celle de Charlton Marshall et celle de Spettisbury avec leurs églises et les terres en dépendant (A. 192).

A Pâques, Hélié de La Flèche a repris le harcèlement des troupes du roi. En juin, il gagne les Planches-

Godefroi, près du Mans, traverse l'Huisne à gué et provoque la garnison royale qui garde la place. Hélié doit se réfugier dans la ville du Mans où il est bien accueilli mais le combat provoque un incendie.

Robert Talvas garde sa forteresse de Ballon d'où il envoie vers l'Angleterre un messager qui informe Guillaume : « Le Mans vous a été enlevé par trahison ! ». Le roi franchit la Manche et rassemble ses troupes. Hélié abandonne Le Mans, poursuivi par Guillaume et se réfugie au château du Loir que vient assiéger Guillaume. Hélié, battu, fait dévaster le pays, mettre le feu aux châteaux de Vaux (près de Moncé, en Belinois) et d'Outillé. Robert de Montfort marche avec l'armée de Guillaume, éteint l'incendie de Vaux et fortifie la place (J. Pesche). Le roi abandonne bientôt le siège et entre au Mans quelques jours plus tard.

Guillaume *le Roux*, vainqueur dans le Maine mais impatient de voir que ses affaires n'avancent pas à son gré, rassemble de nouvelles forces dans le Cotentin et vient camper en septembre à Conches-en-Ouches pour se porter en avant. N'attaquant ni Mantes ni Meulan, il avance jusqu'à Pontoise ... N'ayant abouti nulle part, il se retire en Normandie où il passe Noël.

Hélié, prisonnier au château de Bayeux, recouvre la liberté en vertu du traité de paix. Il vient à Rouen et offre ses services à Guillaume, lui demandant en retour de lui laisser son titre de comte. Le roi paraît accueillir favorablement sa requête quand, selon Orderic Vital, **Robert de Meulan** intervient et le fait changer d'avis.

Les croisés ont pris Nicée (19 juin 1097), Édesse (9 mars 1098), Antioche (3 juin 1098). Ils prennent Jérusalem le 15 juillet 1099 et combattent l'émir sous les murs d'Ascalon en août ... Le pape Urbain II meurt ce même mois ...

Godefroi, fils d'Eustache, comte de Boulogne, devient roi de Jérusalem où il règnera trois ans ...

Les croisés envisagent leur retour. La renommée les précède. Guillaume d'Aquitaine s'enflamme à l'idée d'un pèlerinage, quitte à engager ses contrées à Guillaume *le Roux* pour obtenir la forte somme qui lui permettrait d'accomplir le voyage. Le roi d'Angleterre rêve d'agrandir ses États jusqu'à la Garonne et pense à interdire l'entrée de la Normandie à son frère Henri

Mais il semble que la *New Forest* porte malheur à la famille royale. Déjà, du vivant de Guillaume *le Conquérant*, son fils Richard, s'étant violemment heurté à un arbre en y chassant, avait été si gravement blessé qu'il était mort (1075). Dans les derniers jours du mois de juillet **1100**, c'est maintenant Richard, un des deux fils naturels que Robert *Courteuse* a reconnu publiquement, qui meurt dans un accident de chasse.

Le 2 août, Guillaume *le Roux*, accompagné de son frère Henri, de Guillaume de Breteuil, de Gautier Tyrel, châtelain de Poix (Picardie) et de Pontoise, de **Robert, comte de Meulan**, et d'autres compagnons, participe à une chasse dans la *New Forest* quand Gautier Tirel tue malencontreusement (?) le roi d'une flèche destinée au gibier. Il faut réagir vite ! Le jeune frère du défunt galope vers Winchester pour se saisir du trésor de la couronne et Robert de Meulan l'accompagne ... Guillaume de Breteuil s'oppose à l'initiative d'Henri ... Enfin la dispute s'apaise. Le dimanche 5 août à Westminster, le **comte de Meulan** assiste au sacre de Henri I^{er} *Beauclerc* (° 1068), quatrième fils de Guillaume, par le vénérable Maurice, évêque de Londres.

« Plus encore que ses frères, avec lesquels contrastent son caractère et la nature de ses dons, Henri *Beauclerc* appartient à cette jeune génération qui achemine la société noble vers ce snobisme que l'on appellera plus tard 'la courtoisie'. Il s'est pris d'une intime amitié pour **Robert de Meulan** ... l'un des premiers grands élégants de la cour d'Angleterre, avec la fille duquel, **Elisabeth**, il aura une longue liaison. Différant en cela de son père, il est, en effet, très sensible au charme féminin, et sa vie sera jalonnée de nombreuses aventures. Il n'aura - à côté de ses enfants légitimes - pas moins d'une vingtaine de bâtards avoués ! ... (Paul Zumthor - « *Guillaume le Conquérant* » - Tallandier, p. 390).

Le 11 novembre 1100, Henri épouse Mathilde (+ 1^{er} mai 1118), fille du roi d'Écosse Malcom et, par sa mère, reliée à l'ancien roi d'Angleterre ... Le souci qui pourrait survenir au nord du royaume est alors éliminé.

Quand est connue la mort du roi, Guillaume, comte d'Évreux, et Raoul de Conches - un des premiers seigneurs du sud de la Seine à avoir eu son comté rattaché à la couronne, en 1091, et non au duché - font irruption avec une armée sur le territoire de **Beaumont** d'où ils enlèvent un butin considérable en représailles, à cause des conseils que **Robert, comte de Meulan** « s'était depuis longtemps appliqué à donner contre eux à Guillaume *le Roux* ». Tandis que le comte est en Angleterre, ses domaines normands souffrent des incursions de ses voisins.

Le **comte de Meulan** parvient au faite des honneurs. Le roi Henri écoute ses conseils. Les chroniqueurs anglais Henri de Hunting et Guillaume de Malmesbury dépeignent son caractère sous les plus brillantes couleurs : la maturité de son jugement, son élocution persuasive et son caractère conciliant justifient une telle confiance. Son influence à la cour irait jusqu'à faire changer les habitudes pour la table et le vêtement : il aurait fait accepter l'usage d'un seul repas comme plus hygiénique. Robert n'est pas seul à l'origine de ces changements.

On parle français à la cour d'Angleterre. La conquête a enrichi les Normands, leurs goûts et leurs comportements évoluent. Les rudes compagnons du Conquérant n'ont pas modifié beaucoup leurs habitudes mais les jeunes sont plus sensibles au luxe et à la mode. « Ce n'est pas un mal de plaire aux rois tant que ce n'est pas en des choses qui déplaisent à Dieu; mais cette condescendance n'est plus de mise quand la liberté de l'Église est en jeu et la majesté divine offensée », écrit Yves de Chartres dans une épître qu'il adresse au comte, faisant allusion au rôle que joue celui-ci dans la querelle des Investitures.

A son retour, Rotrou prend le titre de comte du Perche, son père étant mort en son château de Nogent au mois d'octobre.

Hélie de La Flèche revenu au Mans demande à Foulques d'Anjou de l'aider à assiéger la citadelle. Après des pourparlers avec le duc de Normandie et le roi d'Angleterre, la paix est faite sans coup férir. Le comte Hélie retrouve son comté et fait un traité d'amitié avec le duc Robert et le roi Henri.

Robert *Courteuse* s'est comporté en héros à Ascalon (port de l'ancienne Palestine). Il a pris l'étendard de l'émir à Antioche. On lui a proposé la couronne de Jérusalem mais il a refusé ... Il revient de Terre sainte, auréolé de gloire, s'attardant en Pouille où il épouse la fille du prince Geoffroi de Conversano, Sibylle. Il arrive en septembre et fait un pèlerinage au Mont Saint-Michel, rend visite à Cécilia, abbesse de la Trinité de Caen. Partout, on rappelle son courage, ses prouesses à la croisade, la purification de ses fautes due à ces actions ... Les anciennes amitiés se réveillent.

En juin **1101**, la naissance d'un héritier, Guillaume Cliton, réchauffe le zèle des Normands ...

Les troubles reprennent en Angleterre et en Normandie. Robert de Bellême et ses frères, Roger de Poitiers et Arnoul, Guillaume de Varenne, comte de Surrey, Gautier Giffard, Yves de Grandmesnil et d'autres seigneurs, prennent parti pour le duc. D'autres barons comme **Robert de Meulan**, des évêques et des abbés, dont l'archevêque Anselme (chassé du royaume par Guillaume *le Roux* en 1098) sont attachés au roi Henri.

A l'automne, le duc de Normandie débarque en Angleterre. Plusieurs barons - Robert de Bellême, Guillaume comte de Surrey ... - abandonnent le roi et joignent leurs forces à celle du duc. Le **comte de Meulan** cherche les moyens de soutenir le roi qui est son ami et lui conseille de faire des sacrifices. Une rencontre des deux frères - à Alton, en présence des armées sur le point d'en découdre - arrange heureusement la difficulté. Robert *Courteuse* renonce au trône d'Angleterre. Il se satisfait de la Normandie. Le roi promet de payer annuellement au duc 3000 livres et lui abandonne le Cotentin ainsi que tout ce qu'il possède en Normandie à l'exception de Domfront.

A l'approche de l'hiver, *Courteuse* retourne dans son duché, emmenant avec lui Guillaume

de Varenne et plusieurs autres qui ont été, pour sa cause, dépouillés de leurs biens. Les fautifs reçoivent leur pardon. Le *comte de Meulan* intervient en faveur d'Ives de Grentemesnil mais ne tente rien pour Robert de Bellême. Le duc laisse ses fidèles essayer de le mettre à la raison et il s'en suit une guerre très confuse.

Bouchard IV, seigneur de Montmorency, vassal de l'abbaye de Saint-Denis, agit envers son seigneur d'une façon répréhensible si bien que l'abbé Adam le rappelle à ses devoirs. Offensé, Bouchard attaque l'abbaye mais ce sont des gens d'armes qui le reçoivent et il doit se retirer.

Des affrontements permanents troublent la vie des moines et des paysans. Adam se plaint au prince Louis qui cite Bouchard devant la justice royale au château de Poissy ... Bouchard, assiégé par Louis qui ravage ses terres, se soumet.

Robert d'Arbrissel et ses disciples se fixent à Fontevraud « dans un lieu inculte et âpre », mais Candes et Montsoreau sont tout proches et les essarteurs ont pénétré le vallon, des clos de vigne le bordent, deux moulins y sont déjà établis.

Le prince Louis attaque Ebles, comte de Roucy (comté du Laonnais) qui a pris - au delà des Alpes et des Pyrénées des habitudes de brigand. « Se trouvant trop à l'étroit sur ses terres et entendant chanter les prouesses des Normands ... il parvint en Italie où il fut admis dans l'armée de Robert Guiscard dont il épousa l'une des filles ... mais il tenta en vain de se créer un fief dans cette région : toutes les seigneuries étaient attribuées aux premiers combattants contre les occupants grecs et musulmans. Sa sœur ayant épousé un prince d'Aragon, il tenta sa chance de ce côté ... Mais les louanges qui furent décernées à sa bravoure ne lui donnèrent pas un seul arpent de terre » (Ivan Gobry - « *Louis VI* »). Le prince Louis ravage le comté de Roucy pendant l'été **1102**. Ebles promet paix et réparations.

Il reste en Laonnais un émule d'Ebles, son cousin Thomas, seigneur de Marle et de Coucy, fils d'Enguerrand de Boves, comte d'Amiens. Thomas s'est couvert de gloire à Nicée et à Jérusalem et, de retour en France, il reste démanché par le goût des batailles. Ses méfaits ne seront pas toujours ignorés de la justice royale

Adèle d'Angleterre, épouse d'Etienne Henri, comte de Blois, Chartres et Meaux, a trois fils, Thibaud, Henri et Etienne (futur roi d'Angleterre). L'aîné hérite des fiefs en 1102 quand son père meurt à la croisade. Les deux plus jeunes grandissent à la cour de Londres. Adèle a aussi trois filles, Lithuise, femme de Milon de Montlhéry, Marie ou Mahaut épousera le comte Rotrou III du Perche, et Emma, le comte Herbert de Winchester.

Le roi Henri veut juger publiquement le puissant comte Robert de Bellême mais celui-ci s'enfuit, s'allie avec les Gallois et résiste longuement en Angleterre. Il se rend finalement et Henri le laisse se retirer, sain et sauf, avec ses chevaux, ses armes et ses hommes. Il le fait reconduire jusqu'à la mer ainsi que ses frères, Roger le Poitevin et Arnoul, dépouillés de leurs biens à cause de lui. Le désordre va bientôt s'installer en Normandie.

Chef de l'armée sous Guillaume *le Roux*, Robert de Bellême s'est considérablement enrichi et ses places fortes sont nombreuses. Les troubles ne cessent pas entre Alençon, Falaise, Mortagne et Mortain. Son frère Arnoul prend par surprise le château d'Almenêches au nord de Sées et le livre au duc Robert.

Robert de Bellême sème la terreur dans toute la région. Il se méfie de tous et devient de plus en plus cruel. Le duc se rend à Exmes avec son armée. Guillaume, comte d'Évreux, Rotrou, comte de Mortagne, Gislebert de l'Aigle et les Exmois attaquent le comte mais celui-ci charge hardiment, met le duc en fuite à Chailloué et capture Guillaume de Conservano, frère de la duchesse Sibylle, otage de choix. Le duc est obligé de composer ...

Serlon, évêque de Sées, préfère quitter son évêché que de supporter la tyrannie du comte. L'abbé de Saint-Martin de Sées, Raoul, et lui se retirent en Angleterre.

Robert de Bellême se révèle plus redoutable que jamais, s'empare de la place d'Exmes, soumet Château-Gonthier et plusieurs autres forteresses des environs.

La duchesse Sibylle meurt, peut-être empoisonnée par Agnès, alors maîtresse du duc.

Cette année voit aussi les décès de Raoul de Conches et de Guillaume de Breteuil.

Pour obtenir la succession, Eustache, fils naturel de Guillaume de Breteuil, lutte contre les neveux du défunt avec l'assistance du roi Henri qui lui accorde la main de sa fille naturelle, Julienne.

Guillaume de Varenne a perdu son comté de Surrey et les 1000 livres qu'il lui rapportait en

prenant parti en 1101. Il demande au duc son entremise pour rentrer en grâce et Robert *Courteuse* se rend obligeamment en Angleterre.

Sa demande irrite fort le roi Henri qui accumule les reproches : pourquoi avoir accueilli Robert de Bellême et lui avoir donné le château d'Argentan, l'évêché de Sées et la forêt de Gouffern qui appartenaient au roi leur père ? Ce brigand a acquis le comté de Ponthieu au droit de Guillaume Talvas parce que Gui, comte d'Abbeville, son beau-père, vient de mourir ... Et le duc s'avise à ce moment qu'il est pratiquement prisonnier de son frère dans cette île anglaise.

L'intervention de **Robert de Meulan** empêche Henri de le capturer.

*Li reis, qui esteit a Wincestre,
Oï del duc l'afaire e l'estre,
Tost oï dire qu'il quereit;
A sa gent dist qu'il le prendreit;
En sa prison le getereit,
Ja mais ne li eschaperait.
**Robert qui ert quens de Melant,
Que l'en teneit por mult vaillant
- sages hoem esteit e mult saçant -***

*devant le rei parla avant.
« sire, dist il, por Deu merci !
vos nel fereiz nient issi,
ja vostre frère ne prendreiz
ne ja tel honte ne fereiz;
toz les deniers qu'al duc devez
vos ferai ja quite clamer
ainz que li dus s'en poisse aller.*

(Robert Wace - « *Le roman de Rou* », vers 10 576 à 10 592).

Le duc de Normandie s'est fait battre à Chailloué, près de Sées, en **1103**. Henri *Beauclerc* envoie **Robert de Meulan** pour arrêter les hostilités, apaiser les discordes, aider Eustache, maintenant gendre du roi, à s'établir.

Peu avant 1100, **Robert Prud'homme** a octroyé le manoir de Norfolk à Saint-Pierre de Préaux. Entre 1103 et 1118, les moines y auront droit de juridiction (« *Cartulaire* » -D. Rouet, p. xxxv).

Raoul II de Conches passe en Angleterre, obtient l'héritage paternel et épouse une cousine du roi.

Du second mariage de **Robert, comte de Meulan**, une fille, *Aline*, est née en 1102 et quatre autres filles naîtront. Mais en **1104** naissent des jumeaux, **Galeran** et **Robert**. Plus tard, un troisième fils, **Henri**, viendra au monde. Les jumeaux recevront une instruction bien supérieure à celle de beaucoup de jeunes nobles, selon les écrits. On dit aussi que la comtesse, fort belle, inspire de nombreuses passions.

Beauclerc revient en Normandie et reproche à son frère de ne pas tenir fermement son duché, de manquer d'autorité face au seigneur de Bellême mais il a lui même eu des difficultés pendant plusieurs mois en Angleterre avec le même personnage. Il visite Domfront et les places fortes qu'il a conservées et reçoit de grands honneurs.

Robert, comte de Meulan, Richard, comte de Chester, Etienne, comte d'Aumale, Henri, comte d'Eu, Rotrou, comte de Mortagne, Eustache, comte de Breteuil, Raoul de Conches, Robert de Montfort, Raoul de Mortemer ... tiennent du roi Henri des terres considérables en Angleterre. Ils ont embrassé son parti en Normandie et sont prêts à combattre à ses côtés, mais il est parfois difficile de connaître l'ordre chronologique des faits.

Le *comte Robert* doit intervenir dans une lutte avec le comte d'Évreux ... Il conclut la paix avec Guillaume d'Évreux et, en gage de réconciliation, promet à Amaury de Montfort, neveu de Guillaume, de lui donner sa fille Aline en mariage, engagement rompu dans le cours de l'année suivante pour des raisons inconnues.

Courteuse concède à son frère la suzeraineté du comté d'Évreux dont le comte a une réputation de grande rigueur morale. Celui-ci se trouvera dans le camp du roi Henri à la bataille de Tinchebray parce que le duc - qu'il estime - a donné son comté à son royal frère et que le

comte d'Évreux n'obéit qu'à un seul maître. La paix est conclue avec Robert de Bellême.

Henri *Beauclerc* regagne l'Angleterre avant l'hiver. Il prépare une expédition en Normandie pour l'année suivante. Le *comte de Meulan* lui a ménagé des intelligences dans le duché.

Robert de Meulan a, croit-on, des positions très conservatrices dans la *Querelle des Investitures*. Il fait preuve d'une volonté de mainmise sur les abbayes et s'oppose violemment à Anselme, abbé du Bec.

Anselme, archevêque de Canterbury, écrit en termes sévères à celui qui est le conseiller très écouté du roi. Il lui laisse entrevoir les peines rigoureuses qui pèsent comme une menace toujours suspendue sur la tête de son maître.

Le pape Pascal II a été informé pendant son séjour en France de janvier à juillet 1104 du rôle joué par le **comte Robert** lorsque s'est dessinée en Angleterre la *Querelle des Investitures*. Au concile de Latran, le 25 mars **1105**, il prononce l'excommunication du roi d'Angleterre et de ses principaux conseillers. Le *comte de Meulan* est considéré comme le véritable instigateur des empiètements commis par Henri I^{er} contre le droit ecclésiastique. Heureusement, Anselme - dépouillé par le roi de son archevêché - vient offrir ses services et la comtesse de Chartres, sœur du roi Henri, ménage à l'archevêque une entrevue qu'il conte au pape dans une lettre. Henri lui rend son archevêché et promet d'envoyer à Rome des ambassadeurs pour régler les litiges. La réponse pontificale du 23 mars 1106 sera modérée. Le conflit s'apaise. Le 15 août 1106 aura lieu la réconciliation d'Anselme avec le roi Henri.

De son côté, Anselme lève l'interdit qui frappait le *comte de Meulan*. Robert gardera de bonnes relations avec l'archevêque qui lui écrira en 1108 pour réclamer son autorité contre l'archevêque d'York refusant de reconnaître la suprématie du siège de Canterbury.

Le 2 ou le 16 février **1106** - comme avant la bataille d'Hastings, remarquera-t-on - une comète passe dans le ciel.

A temps de Pâques, le roi Henri est à Winchester et fait part à l'archevêque de Canterbury, à l'évêque de Winchester ... d'un don octroyé par lui à l'abbaye de Jumièges. **Robert, comte de Meulan**, et son frère **Henri, comte de Warwick**, sont parmi les témoins.

Les moines de Préaux font de constants efforts pour développer leur patrimoine hors de l'honneur de la famille de Beaumont. Pourtant, Henri de Warwick leur donnera le manoir de Warmington, avec accord et confirmation d'Henri I^{er} Beauclerc en avril 1110 à Marlborough (« *Cartulaire* » - D. Rouet, p. xxxv). En Angleterre encore, ils obtiennent de **Robert de Meulan** le manoir de Toft Monks avec toutes les coutumes et libertés que lui-même tenait du roi-duc. Sans doute était-il plus disposé à les céder outre-manche qu'en Normandie sur ses terres patrimoniales.

Robert de Bellême, avec l'appui de son neveu Guillaume de Mortain, a entrepris une nouvelle guérilla contre les gens du roi.

Henri *Beauclerc* débarque à Barfleur pour conduire une campagne décisive. Il s'arrête à Carentan pour y entendre l'office du jour de Pâques célébré par l'évêque de Sées, Serlon, un de ses fidèles, ancien moine de Saint-Evrault. L'évêque fait un sermon sur la situation dramatique de la Normandie. « Sous un prince insensé tout le pays est en péril ». Il commence à prêcher en faveur de la paix alors que Henri se lance dans une guerre fratricide. Au moins faut-il se préparer spirituellement à l'affrontement en appliquant les préceptes du Nouveau Testament. Il enchaîne

en fustigeant les modes inspirées par le diable : têtes barbues et chevelues, pieds chaussés de chaussures qu'il compare à des queues de scorpion. « L'expéditif prélat tira aussitôt de sa manche des ciseaux et tondit de ses propres mains d'abord le roi, puis **le comte de Meulan** et plusieurs autres seigneurs. Toute la suite du roi et ceux qui assistaient à l'office se firent de tous côtés tondre à l'envi », raconte Orderic Vital.

Pourtant la mode des cheveux longs durera et se généralisera aussi bien en Normandie que dans tout le royaume de France. Les nobles ne renonceront pas aux habits luxueux, pas plus qu'aux fantaisies vestimentaires comme les pigaches qui deviendront poulaines. Les clercs se laisseront des condamnations inefficaces.

Henri incendie et prend Bayeux puis Caen et marche sur Falaise. Les deux frères se réunissent à Cintheaux (N. Falaise) mais se séparent deux jours plus tard après avoir rompu toutes négociations. Les combats dispersés reprennent

La conquête de la Normandie est presque achevée quand, à l'automne, Henri se présente, entre Vire et Flers, devant le château de Tinchebray appartenant au comte de Mortain, partisan du duc, et y installe Thomas de Saint-Jean (Saint-Jean le Thomas, arr. Avranches). Bientôt, Guillaume de Mortain lui-même rejoint le lieu, demandant l'assistance du duc Robert et de Robert de Bellême.

Le duc ayant réuni son armée ordonne à son frère de lever le siège mis devant une place qui lui appartient. Henri persiste dans son entreprise et les hostilités s'engagent le 28 septembre.

Auprès d'Henri se tiennent quatre comtes, Hélié du Maine, Guillaume d'Évreux, **Robert de Meulan** et Guillaume de Varenne et des barons tels Ranulfe de Bayeux, Raoul de Conches, Robert de Montfort, Robert de Grandménil, avec leurs troupes.

Henri donne ses ordres pour le combat, rend la liberté à Rainauld de Varenne et à ceux qu'il a pris dans l'église de Saint-Pierre, sur la Dives, fait vœu de rebâtir la basilique qui a été brûlée ... Les corps d'armée s'avancent à pied : le premier mené par Ranulfe de Bayeux, le deuxième conduit par **Robert de Meulan** et le troisième commandé par Guillaume de Varenne, satisfait de la mise en liberté de son frère. Le roi garde avec lui les piétons anglais. Il place à l'écart dans la campagne les Manceaux et les Bretons sous les ordres du comte Hélié.

Dans l'armée opposée, Guillaume de Mortain commande le premier corps et Robert de Bellême le dernier. Rapidement, la mêlée est si dense que l'issue paraît fort incertaine. Le comte du Maine, chevalier réputé, charge soudain et prend sur le flanc les troupes à découvert du duc Robert en une attaque décisive.

Robert de Bellême observe de loin l'évolution de la situation. Voyant qu'elle tourne au détriment du duc de Normandie, il se dérobe, sans être poursuivi.

Le duc de Normandie est fait prisonnier. Robert d'Estouteville et Guillaume de Ferrières sont capturés. Les Bretons se saisissent de Guillaume de Mortain.

Après la victoire, le roi d'Angleterre se rend à Rouen avec le duc, son frère, et renouvelle les lois du *Conquérant* - « *paternas leges renouavit* ». Henri est maître de la Normandie.

Au milieu du mois d'octobre, le roi Henri condamne Guillaume de Mortain, Robert d'Estouteville et quelques autres à la prison et les envoie en Angleterre.

En octobre, le roi d'Angleterre se rend à Lisieux où il a convoqué un concile. Il ordonne que les possessions des églises soient celles « qui étaient établies au jour même de la mort de son père ... La paix sera maintenue fermement sur le territoire de la Normandie ».

Quelques semaines plus tard, Robert de Bellême prie Hélié du Maine de le réconcilier avec le roi Henri. Il obtient Argentan, sa vicomté de Falaise et les biens de son père. Mais il ne tardera pas à se manifester de nouveau

Philippe I^{er} et son fils Louis se gardent bien de se mêler de la querelle qui oppose les deux frères.

La construction de la salle de l'Échiquier est entreprise au château de Caen.

Le *comte de Meulan* figure comme témoin, de novembre 1106 à juillet 1108, dans plusieurs actes, tant en Normandie qu'en Angleterre. En 1109, il assistera, avec son frère **Henri**, à une assemblée des états d'Angleterre convoquée par Henri *Beauclerc* à Nottingham.

Philippe I^{er} meurt le 20 juillet **1108** au château de Melun. Il a demandé à être inhumé à Fleury, dans le monastère de Saint-Benoît. Son fils de vingt-sept ans lui succède, Louis VI qu'on surnommait *le Gros*, bon chevalier jusqu'à ce que l'obésité l'empêche de monter à cheval.

Louis VI est sacré et couronné le 3 août à Orléans.

Les courtisans du roi Henri font mention d'une prophétie, attribuée au barde Merlin et connue par l'*Histoire des Bretons* de Geoffroy de Montmouth. Le texte célèbre le roi d'Angleterre comme le pacificateur de la Normandie.

Henri I^{er} refuse de rendre l'hommage qu'il doit pour le duché et de plus, il enlève Gisors à la domination de Thibault Payen. Ce dernier étant son vassal, pourquoi le dépouiller ? Le spoliateur appuierait sa légitimité sur la prophétie ... Payen porte plainte auprès du roi Louis, suzerain du duc.

Entre les deux rois, les relations se détériorent dès le mois de février **1109**. Suger raconte que le seigneur de la Roche Guillon, Gui, fidèle du roi de France, se rend un matin à la messe avec les siens quand surgit son beau-frère Guillaume qui le perce de son épée, massacre ses enfants et prend possession des lieux. Les chevaliers du Vexin en appellent au roi de France qui leur recommande d'occire le félon. Ils se ruent sur le château, massacrent la garnison et abattent Guillaume ... Les armées française et anglaise se rencontrent en avril, prélude d'une guerre qui va durer deux ans.

« De presque tous les points du royaume des Français accourent les grands, Robert comte de Flandre avec environ quatre mille chevaliers, Thibaut comte du palais, le comte de Nevers, le duc des Bourguignons et une foule d'autres ainsi que beaucoup d'archevêques et d'évêques. Tous passèrent sur les terres du *comte de Meulan* qui avait pris parti pour le roi d'Angleterre, y portèrent partout le ravage et l'incendie, préluant par de tels bienfaits à la future conférence », conte François *Guizot* reprenant la chronique de Guillaume de Nangis.

Henri décide d'intervenir. Il parvient avec son ost à Neaufles (S. Gisors), au bord de l'Epte, et se trouve face au camp français ... Commence alors une guerre d'escarmouches et de coups de main qui tue beaucoup de chevaliers et ravage les campagnes du Vexin sans profit pour aucun des partis.

L'hiver 1109-**1110** et le printemps qui le suit plongent le nord du pays dans la détresse. « L'incendie attaqua mainte maison, y rendit les maîtres malades, en tua même plusieurs. L'abondance des pluies fit périr les fruits de la terre, l'infécondité devint affreuse et les vendanges furent anéanties. Alors une grande famine sévit sur la surface de la terre », rapporte Orderic Vital.

Mathilde, fille du roi Henri, est remise à l'empereur Henri V en **1110**.

L'itinéraire d'Henri I^{er} indique qu'il était à Marlborough pour fêter Pâques le 10 avril (« Cartulaire » - D. Rouet - C3 et C4).

Robert *du Neubourg* apparaît aux côtés de son épouse Godechilde de Tosny en 1110 dans une charte donnée en faveur de l'abbaye du Bec (où il se fera moine en 1159).

Chef de la première croisade, Godefroi de Bouillon avait pris le titre d'avoué du Saint-Sépulcre. A la fois religieux et militaires, chanoines et chevaliers du Saint-Sépulcre ont reçu leur règle du pape Urbain II en 1099. Gardes du Saint-Sépulcre et hospitaliers, vivant d'aumônes, ils rachètent les prisonniers des musulmans et créent des chevaliers de l'ordre.

D'Occident sont venus des chevaliers - qui constituent l'armature militaire des nouveaux États latins - et des colons - qui s'établissent dans les villes grâce à l'octroi de tenures en bourgeoisie - ainsi que des pèlerins qui se fixent auprès des Lieux saints ou dans les ports. Deux communautés religieuses sont au service des pèlerins, les *Hospitaliers*, pour les secourir matériellement, les *Templiers*, pour les escorter sur des routes peu sûres.

Pour combattre l'Infidèle partout où il se trouve, des chevaliers ne cessent de traverser les monts. Ils y sont encouragés par l'octroi d'indulgences. Certains se fixent au loin ...

Béatrice de Roucy, mère de Rotrou III du Perche, est apparentée aux rois d'Aragon ce qui explique que le jeune Rotrou ait accompagné son oncle Ebles de Roucy dans son expédition contre les Maures en Espagne du Nord (! 1109). Rotrou du Perche emmène une troupe de cavaliers percherons et franchit les Pyrénées. Il a participé à la reprise de plusieurs villes de la vallée de l'Ebre aux côtés du *Cid*, Rodrigue Diaz de Bivar (+ 1099) et reçu en récompense du roi de Navarre, la ville de Tudela, et du roi d'Aragon, une partie de la ville de Saragosse qui s'appelle encore *El Barrio de Alperche*.

Rotrou installe une communauté de Français dans un quartier de Tudela, autour de la cathédrale qu'il fait construire

Le succès des chevaliers français attirera la jalousie. Après plusieurs séjours en Navarre, Rotrou revient dans le Perche, abandonnant ses territoires à sa nièce, Marguerite de l'Aigle, épouse du roi de Navarre, Garcia Romirez (Doc. du Musée).

Alphonse VI, roi de Castille et de Léon, meurt du chagrin causé par la mort de son fils tué à la bataille d'Ucles (O. Tolède) en 1108. Alphonse I^{er} *le Batailleur*, roi d'Aragon et de Navarre (1104-1134), est devenu roi de Castille en 1109 pour avoir épousé Urraca, fille d'Alphonse VI.

Urraca, reine de Castille et de Léon, luttera longtemps contre son mari et contre le fils, Alphonse VII, qu'elle a eu de Raimond de Bourgogne et que les Castillans reconnaissent comme roi.

Henri de Bourgogne - petit-fils du duc Robert I^{er} de Bourgogne - a reçu d'Alphonse VI dont il a épousé la fille naturelle le territoire compris entre le Minho et le Mondego. Pourvu du commandement entre le Minho et le Tage, don Henri se rend indépendant à la mort d'Alphonse VI.

Une charte du Mont Saint-Quentin (N. Péronne) datée de **1110** prouve l'établissement de la commune de *Moislains (Meilanis* et son doyen Heribert ...).

Le prieuré de *Morlin en Araise*, avec 1000 livres de revenus est cité.

La conférence des deux rois à Neaufle-le-Château n'empêche pas *Meulan* d'avoir à soutenir un siège de la fin de l'année 1110 au début de l'année suivante. Le comte de Flandre, oncle du roi de France, est tué sur le pont de la ville. Finalement, l'armée royale prend le château et le détruit.

Le *comte Robert* se venge par un hardi coup de main. Le 12 mars **1111** - le roi étant absent - le comte réussit à pénétrer dans Paris où il détruit les ponts. Les Parisiens, et particulièrement les *marchands de l'eau*, résistent de leur mieux à l'attaque. Prévenu, le roi revient en hâte de Melun avec les siens.

*Une fois par grant Montalent
Avint que li Quens de Meullent
Et ses lignages avoec lui
Voient a cest Roi faire ennui
Sovre faire espier alcun
Que li Rois iert a Meleun*

*Armé sont, vinrent a Paris
Mais il n'i ot ne gieu ne ris
Quas ils ont fait les ponts diffaire
Et vers la salle a trait a traire
Pour prendre et pour ardoir a force
La vile poilent comme écorce.*

*A eperons s'en vait brocant
Et tout si home apries hasant
Conques ni douterent lasser
Mais ne porent as pons passer
Et li rois vint al gue, del Sainne,
Et li cevaux outre arriva*

Cascuns apries a force va.

Chronique rimée - Philippe Mouskes

(« *Aux origines de Paris. La genèse de la rive droite jusqu'en 1223* »

A. Lombard-Jourdan - éd. C.N.R.S.).

Le roi Louis se signe et lance son cheval dans un gué de la Seine. L'endroit est profond et dangereux. Le destrier fléchit, il est saisi par la bride : « Le roi est pris ! ». Louis brandit son épée et renverse son adversaire. « On ne prend pas le roi aux échecs ! » aurait-il crié. Le roi était un amateur passionné de ce jeu.

De la compagnie des marchands de l'eau sortira la municipalité parisienne dont on trouve une première mention en 1121.

Le roi de France rétablit l'ordre dans son domaine. Il reste pourtant un foyer de pillages au nord du domaine royal avec Thomas de Marle qui ravage les pays de Laon, de Reims et d'Amiens ... Un autre seigneur brigand, Hugues du Puiset, pille les campagnes du comté de Chartres, résidence de la comtesse douairière Adèle, veuve d'Etienne Henri, et de son fils Thibaud ... Thibaud, comte de Meaux, est l'allié des seigneurs du domaine royal, mais, comte de Blois et Chartres, il est l'allié de son oncle Henri, duc de Normandie ...

S'évertuant à châtier les seigneurs brigands, le roi Louis doit aussi écarter le danger anglais. Il marque sa sympathie pour le fils de Robert *Courteheuse*, Guillaume Cliton, réfugié auprès du comte de Flandre, Baudouin VII, allié fidèle du roi de France. *Courteheuse* croupit dans une lointaine prison mais certains de ses vassaux lui sont encore fidèles, menés par Robert de Bellême allié à Foulques d'Anjou

Réconcilié avec Louis VI, Amaury III de Montfort lui fournit son aide en **1112** contre Henri I^{er} *Beauclerc* en invitant Foulques d'Anjou à attaquer le roi d'Angleterre.

En **1113**, le *comte de Meulan* écrit au roi d'Angleterre pour lui demander de confirmer certains biens de Saint-Evroult. Le roi Henri appose son sceau au bas de la confirmation. Le comte Thibaud de Champagne est présent. Robert est nommé après Geoffroy, archevêque de Rouen, mais avant Nigelle d'Albigny, le comte Richard de Cestre, Huel d'Ivry et Roger de Thibouville.

Paris est menacé par le roi d'Angleterre mais à la fin de l'année les deux rois se rencontrent à Gisors. Thibaud, comte de Chartres, assiste à l'entrevue. Henri renonce aux revendications concernant le Vexin; Louis VI reconnaît sa suzeraineté sur le Maine et la Bretagne. La paix est signée en décembre.

Thibaud reste libre de s'attaquer aux partisans de Robert de Bellême qui n'ont pas tous désarmé. La forteresse de Bellême est encore assiégée par les troupes de Henri. Thibaud s'y porte, accompagné de Foulques d'Anjou, et ils emportent la place. En décembre, Henri *Beauclerc* obtient du roi Louis VI la suzeraineté de Bellême et confisque le fief. Il le donne à son gendre Rotrou III, comte du Perche.

Les musulmans ont pris Lisbonne en 1111. Ils assiègent Barcelone en **1114**. De nombreux chevaliers français viennent à la rescousse, débloquent Barcelone, aident à la reprise de Tolède ... mais la Castille et l'Aragon sont en crise successorale

Louis VI épouse à la fin du printemps **1115** Adélaïde ou Alix, fille du comte de Savoie - vassal de l'empereur germanique - une femme qu'on dit laide, dont il aura six enfants.

Le comte de Meulan ne paraît plus guère comme personnage actif auprès du roi d'Angleterre. Vers 1117, Henri I^{er} confirme à l'abbaye de Tiron l'église de Germonville. Robert, évêque de Lincoln, **Robert, comte de Meulan**, Guillaume, comte de Varennes ... sont témoins. A la même époque, le pape Pascal II écrit à Robert « pour le prier d'inspirer au roi d'Angleterre certaines choses qu'il désirait de lui », selon le Père Anselme.

Au début de l'année **1118**, Louis VI revient vers la frontière normande. Il galope jusqu'à la Roche-Guyon, traverse l'Epte et prend possession du bourg de Gasny qu'il fortifie. Le roi Henri vient s'établir en face de la nouvelle fortification ... et le harcèlement se poursuit.

En mars se dessine une offensive générale : Français, Flamands, Angevins et seigneurs alliés de Guillaume Cliton, attaquent le roi d'Angleterre. Louis *le Gros* les soutient, s'avance vers Gisors tandis que Henri I^{er} prend la forteresse de Saint-Clair-sur-Epte

Robert de Meulan restitue des biens usurpés à l'abbaye de La Croix Saint-Leufroy. Aux

événements qui se préparent, il ne peut plus participer. Il meurt le 5 juin 1118 et il est inhumé le 11 dans l'abbaye Saint-Pierre de Préaux, près de son père Roger et de son frère Henri. Son cœur est déposé dans l'église de l'abbaye qu'il a fondée à Brackley, au comté de Northampton.

Le roi d'Angleterre refuse de remettre à Amaury III de Montfort réconcilié avec Louis VI l'héritage du comte Guillaume d'Évreux mort deux mois avant Robert de Meulan et prend lui-même possession du comté d'Évreux. Privé de son héritage, Amaury revendique ses droits par les armes. « Amaury avait une importante raison de faire la guerre, à cause de l'héritage de ses pères dont on l'avait dépouillé » (O. Vital). La guerre qu'il livre se greffe à la révolte quasi générale contre le gouvernement d'Henri *Beauclerc*. Amaury se rend maître d'Évreux en octobre. L'année suivante, Henri viendra mettre le siège devant la cité qui sera prise et incendiée à l'exception de la citadelle tenue par les partisans d'Amaury ...